

de fauuer sa vie, les pria d'une chose, qu'ils luy permiffent vestir ses habillemens, & prendre sa lyre pour chanter par maniere de consolation, vne derniere plainte de sa triste fortune & malheureuse fin. Il prist enuie à ces cruelles gens de l'oïir encore chanter vne fois, & pourtant obtint aisément sa requeste. Ainsi doncques soudain reuestu & trouffé comme il souloit estre, estant tout debout sur le rillac, commença à haute voix à chanter vne chanson & modulation musicale, que l'on appelle *Carmen orthium*. Son chant paracheué, tout ainsi qu'il estoit vestu & accompagné de sa lyre, se ietta franchement du haut en bas dedans la mer. Or penserent ces nauonniers, que sans doute il seroit bien tost noyé, & pource passerent outre & continuerent leur navigation. Mais il aduint vn cas estrange & merueilleux, & de grande pieté, benignité & faueur: car il n'eut pas si tost sauté en la mer, que voicy vn Dauphin qui se trouua entre ses bras & dessous luy, & chargé sur son dos & eleué sur l'eau le mena & porta sain & sauf de corps & habillemens au promontoire de la region Laconique, qui est nommé Tanarus, aujourdhuy Le cap Metapan: d'où Arion vn peu de temps apres partit & se rendit à Corinthe. Où parueniu, se presenta au Roy Periander au mesme habit & estat qu'il fut porté sur le Dauphin, & luy compta toute son auanture: ce que le Roy ne creut aisément, mais le fit serrer & mettre en prison comme vn menteur, & iusques à ce que les mariniers arriuez à Corinthe, furent interrogez finement en l'absence d'Arion. Il leur demanda s'ils auoyent point ouy parler au lieu d'où ils venoyent, d'Arion le iouieur de harpe. Ils responderent qu'ils l'auoyent laissé en Italie à leur partement, qu'il se portoit bien, qu'il triomphoit és villes de par delà, delectant tout le monde avec sa musique, & pource il estoit le bien-venu par tout & amassoit grandes richesses. Sur lesquels propos voicy arriuer Arion avec son instrument musical, & les mesmes habillemens avec lesquels il s'estoit ietté en la mer. Qui rendit fort estonnez les nauonniers, lesquels conuaincus ne peurent nier la verité du faict. Et pourtant (adioustant quelques-vns) furent aigrement punis par le commandement de Periander. Ceux de l'isle Methelin & ceux de Corinthe racomptoyent ordinairement ce compte, en tesmoignage de quoy se voyoyent encore au Promontoire & Cap de Metapan deux simulachres de bronze, vn Dauphin portant, & vn homme porté.

Or que le Dauphin soit tant amoureux & tant familier de l'homme, iusques à le porter sur son dos en la mer, sera aisé à entendre à